



Maman Typhon



Autrice : PAQUET Dominique
Éditeur : L'école des loisirs (coll. Théâtre)
Année première édition : 2014
Nombre de pages : 47 p

Mots-clés : théâtre : tragi-comédie • figure de style : opposition • théâtralisation : mise en scène • famille (relation parents-enfants) • figure maternelle

Résumé

Camille, jeune fille de 10 ans vit avec sa mère, Talma, dans une maison au bord de la mer. Son père est commandant de navire et ne revient pas souvent. Elle ne supporte plus le rythme que sa mère tente de lui imposer, préoccupée par son travail, les tâches quotidiennes d'une maman solo. Alors elle s'invente un monde cosmique dans lequel elle file des métaphores météorologiques, surveillant les tempêtes, prévoyant les changements de temps, scrutant l'heure bleue, essayant de capter l'instant du rayon vert... Juchée sur l'armoire, en quête de « plantes météorologues », elle provoque sa mère dans l'espoir d'un dialogue, d'une écoute afin d'apaiser la Maman Typhon.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

La pièce est construite en deux temps : *Première soirée*, *Deuxième soirée*, qui correspondent aux moments où la mère rentre du travail et retrouve sa fille. L'intérêt de lecture n'est pas tant dans ce qui est narré mais dans l'atmosphère qui est créée par l'écriture et le jeu théâtral : la tension entre la mère et la fille est parfois explicite mais aussi figurée par de nombreux signes à interpréter que les jeunes lecteurs auront à identifier dans les deux parties :

- Comment Camille organise-t-elle l'accueil de sa mère ? Que signifie le jeu où elle se juche sur l'armoire avec un télescope et une grenouille de poche ? À qui parle-t-elle ? Camille connaît le rituel d'arrivée de sa mère et ne le supporte plus ; c'est pourquoi elle qualifie sa mère de toutes sortes de quolibets, toujours en lien avec les comportements maternels : *Maman camion*, *Maman lance-pierre*, *Maman fouillis* puis en partie 2, *Maman courant d'air* puis *Maman Typhon* (cf. le titre) ... mais aussi *force 9*, *Maman hurlante*.
- Camille a une vision du monde plus poétique et un rapport au temps plus contemplatif. Il est nécessaire qu'au cours des relectures de la pièce, cette **opposition** soit explicitée par des relevés systématiques de parties du texte.
- Quelle est l'ambition de Camille ? Que recherche-t-elle ? Y parvient-elle ? Comment ? Les lecteurs auront les réponses à ces questions dans les dernières pages où Camille menace sa mère de partir. Talma entre alors dans la rêverie proposée par sa fille pour apprivoiser le temps.
- Quelle est la place qu'occupe le père de Camille ? Quels liens établit Camille entre l'univers qui est le sien dans son cargo sur les mers et le monde imaginaire dans lequel elle se plonge pour contrebalancer le malaise suscité par l'attitude de sa mère ?
- La pièce se clôt par l'énoncé d'un vœu que font ensemble la mère et la fille comme pour refonder une **relation parent-enfant** abîmée : mais quel est-il ? À charge pour les lecteurs de tenter de le formuler ;
- La **figure maternelle** du début de la pièce évolue : que reste-t-il de la Maman Typhon à la fin ? Les lecteurs pourront imaginer une troisième soirée, quand la mère rentre du travail : les premiers mots, le temps du repas, les échanges ...

Le relevé des termes désignant des phénomènes météorologiques utilisés tout au long de la pièce, aidera à identifier et clarifier émotions et sentiments manifestés par les personnages et les situations que vivent mère et fille : *l'heure bleue* (p. 7, 9), *trop de nuages*, *ciel plombé*, *grand bleu* (p. 8), *maman bourrasque* (p. 11), *ballon météo* (p.13), *courant d'air* (p.16), *il va pleuvoir des gifles* (p.18), *flotter sur le vent* (p.19), *les alizés se lèvent doux* (p.21) etc.

Point particulier

Le jeu scénique contribue à installer les codes d'une **tragi-comédie** contemporaine. En effet, l'arrière-plan de l'histoire est dramatique, Camille souffre de l'éloignement de son père et du comportement inapproprié de sa mère. Mais au lieu de détruire sa mère, elle sublime cette souffrance par le jeu (se jucher pour observer le temps qu'il fait, les références à la météo), la dérision (« Tu vas souffler force 5 »), la parole poétique (l'heure bleue...). Là encore, il importe que les jeunes lecteurs puissent identifier et interpréter ces trois postures.

Les didascalies des deux parties donnent des indications précises sur ce qui est présent sur scène : les lecteurs peuvent, à partir de là, imaginer le jeu des deux personnages et travailler à une **théâtralisation** par la **mise en scène** du début de chaque partie. Un dessin de l'installation des objets sur la scène aidera les élèves. Des saynètes pourront être imaginées pour interpréter par le jeu le début des deux parties en s'appuyant sur le texte de la pièce.